

Trois questions à Oscar Portal Menichetti à propos de son roman
Les Moments d'abandon. Une lecture toute personnelle de Wittgenstein
La Variation, à paraître le 14 janvier 2027

Entretien

La Variation : Les Moments d'abandon sont traversés par une méfiance envers les grandes explications et les discours définitifs. Pourtant, le livre ne cesse de chercher ce qui, dans une conversation, un repas partagé ou un souvenir, permet malgré tout d'atteindre quelque chose de vrai. Écrire ce roman, était-ce pour vous une manière de tester les limites du langage ou, au contraire, de réapprendre à lui faire confiance ?

Oscar Portal Menichetti : Nous en faisons tous l'expérience : trouver une réponse ne résout que très rarement une question. Les systèmes d'explication, dans ce qu'ils ont de fixes, ne dissipent aucunement nos doutes : ils les renforcent. Dans le seul texte édité de son vivant, le *Tractatus logico-philosophicus*, Wittgenstein dissout un certain nombre de fausses évidences, mais sans rien résoudre. Si les réponses sont difficiles à trouver, c'est que les questions n'avaient pas lieu d'être posées. Nous voilà bien désemparés.

Après le style irascible, hiératique, succinct, lapidaire et définitif du *Tractatus*, les *Recherches philosophiques* prennent un tour plus personnel et expressif. Wittgenstein fait effectivement beaucoup d'efforts pour nous réconcilier avec le langage. Il prend le temps de parler avec le lecteur, d'échanger et de déplier. Après avoir lu les quelques 693 remarques des *Recherches*, nous en sommes pourtant à peu près au même point qu'à la fin du *Tractatus*, à ceci près que l'immobilité logique comme fondement de la connaissance a été remplacée par le tissu vivant des existences communes et par le désir de comprendre autrui.

Je n'ai pas vraiment répondu à la question, si ?

La Variation : Wittgenstein accompagne le livre comme une présence discrète, mais constante. Pourquoi avoir choisi de le faire descendre de la bibliothèque pour le placer au milieu du bruit des restaurants, des amitiés, des ruptures et des plaisanteries ? Qu'est-ce que la fiction permet d'entendre chez lui que le commentaire philosophique laisse parfois dans l'ombre ?

Oscar Portal Menichetti : Wittgenstein le dit lui-même dans ses *Recherches* : « Revenons donc au sol raboteux ! ». Ce sont les aspérités qui rendent le réel palpable : la texture de la vie. Il est essentiel de replacer le langage dans son milieu. Le milieu du langage ordinaire, c'est la vie, avec toutes les impressions mêlées, avec le repas qui se prépare, le vent qui s'engouffre par la fenêtre, la pluie qu'on n'avait pas prévue, un peu trop de sel. Dans *Ada ou l'ardeur*, Van Veen regrette l'absence de vie dans ses écrits, contrairement aux petites saynètes dans lesquelles Ada parvient à en restituer quelque chose. C'est ce qui a guidé quelques années d'efforts à l'endroit de l'écriture : recréer la vie (un complexe démiurgique particulièrement vif dans cette génération qui a grandi avec *Les Sims*, *Age of Empires*, *Civilization*, etc.) — mais ça, c'était avant de lâcher l'affaire, avant d'abandonner tout ça.

La Variation : Le livre semble animé par une série d'abandons : abandon amoureux, abandon de l'écriture, abandon de certaines ambitions philosophiques, jusqu'à l'écho du silence final du Tractatus. Pourtant, à mesure qu'on avance, l'abandon paraît moins relever du renoncement que d'une forme d'ouverture au réel. Que signifie pour vous ce mot d'« abandon » ?

Oscar Portal Menichetti : L'abandon peut signifier ce moment précis où on laisse tout tomber, mais aussi l'état de disponibilité flottante qui s'ensuit. La crispation (c.-à-d. la volonté) se dissipe et laisse place à un désintéressement attentif. Ce peut être un moment de soulagement, le moment d'un découragement fécond. C'est le moment de replonger dans le monde réel.